

MUSIQUE POUR LES CATHÉDRALES FRANÇAISES AU XVII^E SIÈCLE

Comme un bouquet de myrrhe

Anonyme

Cantate Domino O Turonenses d.65

Quasi cedrus exaltata sum t.8

Étienne Moulinié (1599-1676)

Flores apparuerunt d.167

Anonyme

Fasciculus mirrhæ d.151

Surge aquilo t.22

Cantate Domino omnis Francia t.100

Anonyme

Quam pulchra es d.171

Vulnerasti cor meum t.3

Henry Du Mont (1610-1684)

Quæ est ista d.11

Anonyme

Surge amica mea t.97

Surgam et circuibo t.25

Te decet laus d.170

Tristis est anima mea d.104

Impetum fecerunt t.17

Beati mortui t.29

Ecce homo t.86

Guillaume Bouzignac (1587-1643)

O mors ero mors t.19

Anonyme

In pace in idipsum t.4

Ha plange filia Jerusalem d.138

Antoine Boësset (1587-1643)

Domine salvum fac regem d.2

Salve regina d.58

Anonyme

Alma redemptoris mater d.129

Regina caeli laetare d.157

Jean Millet (vers 1600-1675)

Ave verum

Anonyme

Jesu nostra redemptio d.270

Tu cum virgineo d.37

Ecce panis angelorum d.198

Omnes gentes d.9

**Les Pages et les Chantres du Centre
de musique baroque de Versailles**
Fabien Armengaud Direction

Durée : 1h10 sans entracte

**Coréalisation Opéra Royal/Château de Versailles Spectacles,
Centre de musique baroque de Versailles**

Partitions Centre de musique baroque de Versailles

Ce programme est enregistré pour le label Château de Versailles Spectacles

Concert sur instruments anciens ou copies d'anciens, avec interprétation
historiquement informée

Orgue positif quatre jeux de Quentin Blumenroeder créé en 2013
pour Château de Versailles Spectacles

Retrouvez ici toutes
les informations
sur le spectacle



Avec les Pages et les Chantres du Centre de musique baroque de Versailles, Fabien Armengaud redonne vie aux plus belles œuvres des manuscrits Tours et Deslauriers, comme un voyage dans les provinces du Royaume au XVII^e siècle.

Les manuscrits Tours et Deslauriers renferment plus de trois cents pièces et sont un témoignage primordial de la musique baroque française du début du XVII^e siècle. La majorité des pièces sont des œuvres destinées aux maîtrises des cathédrales et composées vraisemblablement dans le sud du Royaume. Mais ces deux manuscrits ont aussi leur part de mystère... Si quelques pièces peuvent être attribuées à Bouzignac, Boësset et Moulinié, la plupart des compositeurs restent anonymes.

Est-ce le travail d'un musicien recueillant tout au long de sa vie les œuvres qui lui semblaient les plus intéressantes ? Sont-ce les plus belles pièces ayant remporté les concours de l'époque que l'on appelait les Puy de musique ?

Le mystère reste entier. Mais, une chose est certaine, c'est la qualité et la variété d'écriture de cette musique. Des histoires sacrées impressionnantes de théâtralité aux motets d'une sensualité sans nom inspirée par le cantique des cantiques. Mais également des pièces descriptives tel un jardin des délices, des cèdres du Liban, aux bouquets de myrrhe et aux roses de Saron. Témoignage unique de la musique sacrée de cette époque, ces recueils sont la pierre de Rosette du premier XVII^e français permettant de comprendre cette période fascinante.

ÉTIENNE MOULINIÉ

1599-1676

Étienne Moulinié est un compositeur français du début de l'époque baroque, originaire du Languedoc. Il fut maître de musique à la cour du duc de Guise à Paris, où il composa une grande variété d'œuvres sacrées et profanes. Influencé par le style italien, il sut néanmoins conserver une touche typiquement française dans son écriture musicale.

Parmi ses œuvres les plus connues figurent *Meslanges de sujets chrestiens* (1658), un recueil de motets et psaumes en français et

en latin, illustrant sa maîtrise de la musique spirituelle. Il composa également des *Airs de cour à quatre parties* (1624), qui témoignent de l'élégance de la musique profane française de son temps, ainsi que des *Cantiques spirituels*, chants religieux destinés à l'édification des fidèles.

Moulinié occupe une place importante dans l'histoire de la musique française, en tant que représentant marquant de la transition entre la Renaissance et la période baroque.

HENRY DU MONT

1610-1684

Henry Du Mont est un compositeur et organiste franco-belge, figure centrale de la musique religieuse française du XVII^e siècle. Né à Liège, il s'installa jeune à Paris, où il fit carrière comme organiste à l'église Saint-Paul, puis comme maître de la chapelle de la reine et sous-maître de la Chapelle royale sous Louis XIV.

Du Mont est considéré comme un des fondateurs du grand motet à la française, genre emblématique de la musique sacrée à Versailles. Ses œuvres allient solennité, richesse harmonique et clarté d'expression.

Parmi ses compositions majeures figurent les *Grands Motets* tels que *Benedic anima mea* ou *Quam dilecta*, mais aussi des *Petits Motets* pour une ou deux voix, très appréciés à l'époque pour leur intimité et leur expressivité. Il a également publié des recueils de pièces pour orgue, comme *Meslanges à deux et trois parties* (1657).

Par son style novateur et sa place à la cour du Roi-Soleil, Henry Du Mont a profondément influencé le développement de la musique sacrée française et préparé le terrain pour des compositeurs comme Lully et Delalande.

GUILLAUME BOUZIGNAC

1587-1643

Guillaume Bouzignac, figure marquante du début du baroque français, compte parmi les pionniers du motet dramatique en France. Originaire du sud de la France, il exerça comme maître de chapelle dans plusieurs villes, notamment à Saint-Bertrand-de-Comminges, Rodez et Clermont-Ferrand.

Bouzignac se distingue par une écriture audacieuse, expressive et très originale pour son temps. Ses motets, tels que *Unus ex vobis* ou *Ego sum pastor bonus*, intègrent des

éléments théâtraux, des dialogues et une forte dramatisation du texte sacré, anticipant par leur style le développement de l'oratorio et du motet narratif. Peu d'œuvres de lui subsistent, mais celles qui nous sont parvenues révèlent une personnalité musicale hors du commun.

Longtemps tombé dans l'oubli, Bouzignac est aujourd'hui reconnu comme un compositeur novateur, ayant marqué une étape importante dans l'évolution de la musique sacrée française entre la Renaissance et le Baroque.

ANTOINE BOËSSET

1587-1643

Antoine Boësset, figure influente de la musique de cour sous Louis XIII, s'illustre comme l'un des principaux artisans du développement de l'air de cour en France. Originaire de Blois, il gravit les échelons de la vie musicale à la cour, devenant surintendant de la Musique du Roi et collaborant étroitement avec des poètes et musiciens de son temps.

Sa production, essentiellement profane, comprend de nombreux airs de cour comme *Je meurs sans mourir* ou *Enfin la beauté que j'adore*, caractérisés par leur raffinement mélodique, leur sens du texte et leur élégance rythmique. Boësset composa également des ballets de cour et quelques œuvres spirituelles, participant à la mise en place du goût français qui prévaudra au Grand Siècle.

3

JEAN MILLET

vers 1600-1675

Peu de détails biographiques nous sont parvenus de Jean Millet mais on sait qu'il fut maître de musique à la cathédrale de Meaux, où il composa l'essentiel de son œuvre.

Ses compositions, principalement des motets et des cantiques spirituels, témoignent d'une grande sensibilité dans le traitement du texte sacré et d'un style à la fois sobre et expressif. Parmi ses œuvres notables figurent plusieurs

Petits Motets qui s'inscrivent dans la tradition dévotionnelle française, destinés à être chantés dans des contextes liturgiques intimes.

Par la finesse de son écriture et sa contribution au répertoire spirituel du Grand Siècle, Jean Millet s'inscrit dans le mouvement de renouveau de la musique religieuse française, aux côtés de compositeurs comme Du Mont et Moulinié.

FABIEN ARMENGAUD

Directeur artistique et musical de la Maîtrise du CMBV

Après des études de clavecin et de basse continue au CRR de Toulouse (Jan Willem Jansen, Yasuko Bouvard et Laurence Boulay) et au CRD de Paris-Saclay (Michèle Dévérité), Fabien Armengaud se

forme auprès d'Hervé Niquet au travail d'orchestre et au métier de chef de chant. Avec ses ensembles, Le Concert Calotin et l'Ensemble Sébastien de Brossard, il enregistre de nombreux programmes

de musique baroque française (Louis-Antoine Dornel, Sébastien de Brossard, Louis-Nicolas Clérambault...). Devenu continuiste de la Maîtrise du Centre de musique baroque de Versailles (CMBV), il participe à nombre de ses productions, concerts et enregistrements. Titulaire du D.E. de musique ancienne, il étudie également la direction d'orchestre avec Dominique Rouits et Julien Masmondet (École Normale de Musique

de Paris). Nommé chef-assistant de la Maîtrise du CMBV en 2013, il succède à Olivier Schneebeli en 2021 et conduit le chœur des Pages et des Chantres sur les chemins de nouveaux projets musicaux, sous sa direction ou celle de chefs partenaires. Son premier disque à la tête des Pages et des Chantres du CMBV est consacré à Jean Gilles est sorti en 2023 pour le label Château de Versailles Spectacles (5 Diapasons).

LES PAGES ET LES CHANTRES DU CENTRE DE MUSIQUE BAROQUE DE VERSAILLES

Référence pour la musique baroque française, le chœur des Pages et des Chantres du Centre de musique baroque de Versailles (CMBV) s'inspire des effectifs vocaux de la Chapelle royale à la fin du règne de Louis XIV en associant les voix des Pages, enfants en classes à horaires aménagés, à celles des Chantres, étudiants en formation professionnelle supérieure. Sous la direction de ses directeurs artistiques ou de chefs partenaires, le chœur des Pages et des Chantres consacre une part essentielle de ses concerts et enregistrements discographiques au répertoire musical français des XVII^e et XVIII^e

siècles. Fabien Armengaud met en œuvre nombre de projets avec Emiliano Gonzalez Toro (chef en résidence 2025-2026), Damien Guillon, Sébastien Daucé, Alexis Kossenko, Emmanuelle Haïm, Arnaud Marzorati, Hervé Niquet, Stéphane Fuget, Daniel Cuiller, Margaux Blanchard et Sylvain Sartre... Il met aussi à profit le cadre unique du CMBV, un établissement d'enseignement, de recherche musicologique, d'édition et de production artistique, qui favorise les échanges fructueux entre ces différents pôles et permet la réalisation de projets pédagogiques exceptionnels.

4

LES PAGES

Mahaut Adrian
 Marie Baron*
 Madeline Brient
 Charlotte Brisebarre
 Nella Calamaro
 Henri de Montalembert
 Edouard Dumon
 Wandrille Egretier
 Olympe Foillard
 Clara Jasmain
 Pierre-Alexandre Landwerlin
 Marc Louis
 Stanislas Pauly
 Paul Royer

LES CHANTRES

Contre-ténors et hautes-contre

Clément Bayet
 Foucauld d'Hérouville
 Angelos Kydonieff*
 Flavien Lecomte*
 Younes Tebraoui

Tailles

Julien Giner
 José Loyola*
 Antoine Magnin*

Basses

Matthieu Auvray
 Dario Jara Novoa*
 Gaspard Layet-Lecuyer*
 Sacha Riera*
 Arié Vaéisbrot

INSTRUMENTISTES

Cornet
 Maud Caille

Orgue
 Haruna Nakaie

Serpents
 Patrick Wibart
 Volny Hostiou

Viole de gambe
 Isabelle Saint-Yves

* soliste du chœur

Les Pages et les Chantres du Centre de musique baroque de Versailles sont soutenus par le ministère de la Culture, l'Établissement public du château, du musée et du domaine national de Versailles, le Conseil régional d'Île-de-France, la Ville de Versailles, les entreprises mécènes du CMBV, le Cercle Rameau ainsi que le Fonds de dotation du CMBV. Le Centre de musique baroque de Versailles remercie chaleureusement agnès b. pour la création exclusive des costumes des Pages, pour les Jeudis musicaux de la Chapelle royale et pour les grands concerts.

Anonyme

Cantate Domino O Turonenses

Cantate Domino, o Turonenses, cantate Domino canticum novum : quia per pastorem vestrum Martinum mirabilia fecit.

Salvabit sibi gemma sacerdotum, et brachium sanctum suum tutavit gregem istum.

Cantate Domino, o Turonenses, cantate Domino canticum novum.

Notum fecit illum splendore miraculorum : in conspectu gentium hodie revelavit translationem suam.

Jubilare, et exultate, et psallite : quia per pastorem vestrum Martinum mirabilia fecit

Chantez au Seigneur, ô Tourangeaux, chantez au Seigneur un nouveau Cantique ; car il a fait des choses miraculeuses pour votre évêque Martin.

Perle des évêques, il nous sauvera, et son saint bras a défendu son troupeau.

Chantez au Seigneur, ô Tourangeaux, chantez au Seigneur un nouveau Cantique.

Il se fit connaître par l'éclat de ses miracles, aujourd'hui il a révélé sa translation aux nations.

Soyez transportés de joie, tressaillez de joie, chantez des cantiques, car le Seigneur a fait des choses miraculeuses pour votre évêque Martin.

Traduction d'après : *Le Pseautier de David traduit en français*, seconde édition, Paris, Hélié Josset, 1677, p. 263-264

Anonyme

Quasi cedrus exaltata sum

Quasi cedrus exaltata sum in Libano, et quasi cypressus in monte Syon.

Quasi palma exaltata sum in Cades, et quasi plantatio rosæ Hierico.

Quasi oliva speciosa in campis, et quasi platanus exaltata sum juxta aquas.

Quasi mirrha electa dedi suavitatem odoris.

Je me suis élevée comme les cedres du Liban, et comme les cyprès de la montagne de Sion.

Je me suis élevée comme les palmiers de Cadés, et comme les plants des rosiers de Jericho.

Je me suis élevée comme un bel olivier dans la campagne, et comme le platane sur le bord des eaux. J'ay répandu une odeur comme celle de la myrrhe la plus excellente.

Traduction : *L'Année chrétienne*, tome 10, Paris, Hélié Josset, 1693, p. 413

Étienne Moulinié (1599-1676)

Flores apparuerunt

Flores apparuerunt in terra nostra, vox turturis audita est, tempus cantillationis advenit.

Tu rosa Saron et lilium convallium, corcule mi, his fulci me quia amore languéo.

Les fleurs commencent à paraître sur notre terre, on a entendu la voix de la tourterelle, le temps des chants approche.

O toi, rose de Saron et lys des vallées, mon cœur bien-aimé, console-moi avec celles-ci, parce que je languis d'amour.

Traduction : Jean Duron

Anonyme

Fasciculus mirrhæ

Fasciculus myrrhæ, fasciculus amoris Jesu inter ubera mea commorabitur.

Crux, spongia, clavi, lancea, scala, sputa, spinæ, plagæ, sortes, funes, vulnus, latus, sanguis, flagra et vulnera.

Fasciculus myrrhæ, fasciculus amoris Jesu.

Un bouquet de myrrhe, bouquet d'amour de Jésus, reposera dans mon cœur.

La croix, l'éponge, les clous, la lance, l'échelle, les crachats, les épines, les coups, les prophéties, les cordes, la plaie, le flanc, le sang, les coups de fouet et les blessures.

Un bouquet de myrrhe, bouquet d'amour de Jésus.

Traduction : Jean Duron

Anonyme

Surge aquilo

Surge Aquilo, veni Auster, fla, fla, fla, in hortum Mariæ.
Fons hortorum, puteus aquarum viventium, quæ
fluunt impetu de Libano.

Veni Auster, fla fla fla, in hortum Mariæ.

Ecce quam floridus Mariæ hortulus, ad flumina
Paradisi et ad divinum solem plantatus, in
montibus Sion effloruit / floruit.

Levez-vous, aquilon ; venez, vent du midi, fla, fla,
fla, dans le jardin de Marie.

Vous êtes la fontaine des jardins, le puits des eaux
vivantes, qui coulent avec impétoosité du Liban.

Venez, vent du midi, fla, fla, fla, dans le jardin de
Marie.

O qu'il a brillé dans les montagnes de Sion, le petit
jardin fleuri de Marie, planté près des fleuves du
Paradis et près du divin soleil!

Traduction d'après : Isaac Le Maître de Sacy,
Cantique des cantiques traduit en françois, Paris,
Guillaume Desprez, 1694.

Anonyme

Cantate Domino omnis Francia

Cantate Domino omnis Francia canticum
novum. Alleluya. [---- ? Ludovicus.

Quis orbem tenuit ? Ludovicus.

Quis militat pro sacris ? Ludovicus. Vivat rex
Ludovicus !

Attollite portas rupellenses et introibit rex Franciæ.
Quis est iste rex Franciæ ?

Ludovicus ipse est. Vivat rex Ludovicus.

Cantate Domino omnis Francia canticum novum.
Alleluya.

Chantez au Seigneur, France entière, un nouveau
cantique. Alleluya. ---- ? C'est Louis.

Qui s'est rendu le maître du monde ? C'est Louis.

Qui est ce soldat de l'Église ? C'est Louis. Vive le roi
Louis !

Et vous, portes rochellaises, élevez vos fronts
radieux, et qu'entre le roi de France. Qui est ce roi de
France ?

C'est Louis, ce grand roi de France, tout glorieux.
Vive le roi Louis !

Chantez au Seigneur, France entière, un nouveau
cantique.

Alleluya.

Traduction d'après : Jean Metezeau, *secrétaire et
agent des affaires de feu M. la Duchesse de Bar sœur
unique du Roy, près sa Majesté, Les CL Pseaumes de
David mis en vers françois, et rapportez verset pour
verset selon la vraye traduction latine receue en l'Eglise
Catholique*, Paris, Robert Houët, 1610, dédié au Roi,
p. 93-94, p. 436

Anonyme

Quam pulchra es

Quam pulchra es amica mea !
O gloriosa Domina, Excelsa supra sidera : Qui te
creavit, provide Lactasti sacro ubere.

Quam pulchra es amica mea ! Quod Eva tristis
abstulit, Tu reddis almo germine : Intrent ut
astra flebiles, Cæli fenestra facta est.

Quam pulchra es amica mea !

Que vous êtes belle, ma bien-aimée !

O Glorieuse Princesse élevée au dessus des Estoiles,
vous avez allaité de vos mamelles sacrées celui qui
vous a fait naistre en prenant soin de vous.

Que vous êtes belle, ma bien-aimée ! Ce que la Mere
Eve a ravy par sa faute, vous le rendez par une
heureuse fecondité : et vous estes devenuë la porte du
Ciel pour y faire entrer ceux qui pleurent leurs pechez.
Que vous êtes belle, ma bien-aimée !

Traduction de l'hymne : Michel de Marolles, *Le
Breviaire romain [...] en latin et en françois,
partie d'automne*, Paris, Sébastien Huré et Frédéric
Léonard, 1659, p. CCXXVI-CCXXVII

Anonyme

Vulnerasti cor meum

Vulnerasti cor meum soror mea sponsa.
In uno oculorum tuorum, et in uno crine colli
tui, vulnerasti cor meum, soror mea sponsa.
Quam pulchræ sunt mammæ tuæ, pulchriora
sunt ubera tua vino, et odor unguentorum
tuorum super omnia aromata.
Vulnerasti cor meum soror mea sponsa.

Vous m'avez blessé au cœur, ma sœur, mon Épouse.
Par un regard de vos yeux, et par les cheveux unis
de votre cou, vous m'avez blessé au cœur, ma sœur,
mon Épouse. Que vos mammelles sont belles,
ma sœur, mon épouse ! votre sein est plus beau
que le vin, et l'odeur de vos parfums passe tous les
aromates.

Vous m'avez blessé au cœur, ma sœur, mon Épouse.

Traduction : Jeanne Marie Guyon, *Le Cantique
des cantiques de Salomon, interprété selon le sens
mystique & la vraie représentation des états intérieurs*,
Lyon, Briasson, 1688, p. 96-98

Henry Du Mont (1610-1684)

Quæ est ista

Quæ est ista quæ ascendit de deserto, delitiis
affluens, innixa super dilectum suum ?
Tota pulchra es, amica mea, suavis et decora.
Veni de Libano, sponsa mea, veni, coronaberis.

Qui est celle-ci, qui monte du désert, qui s'appuie
doucement sur son ami ?
Tu es toute belle, m'amie, douce et plaisante. Viens
du Liban avec moi, ô Épouse, viens et tu seras
couronnée.

Traduction d'après : Jean Diodati, *Les livres de
Job. Pseaumes. Proverbes. Ecclesiaste. Cantique
des cantiques expliqués par de brieves annotations*,
Genève, Jean de Tournes, 1638, p. 453 et 464

Anonyme

Surge amica mea

Surge amica mea, surge formosa mea, surge
columba mea. Vox dilecti mei, en dilectus meus
loquitur mihi.

Lève-toi m'amie, lève-toi ma belle, lève-toi ma
colombe.
Voici la voix de mon ami, voilà mon ami qui me parle.

Traduction d'après : Jean Diodati, *Les livres de
Job. Pseaumes. Proverbes. Ecclesiaste. Cantique
des cantiques expliqués par de brieves annotations*,
Genève, Jean de Tournes, 1638, p. 449-450

Anonyme

Surgam et circuibo

Surgam et circuibo civitatem ; quæram quem
diligat anima mea. Alleluya.

Filiæ Jerusalem, num quem diligit anima mea
vidistis ? Ubi est dilectus tuus, ô pulcherima ?
Alleluya.

En prospicit per cancellos, en respicit per
fenestras, Ubi est dilectus tuus, ô pulcherima ?
Alleluya.

En stat post parietem nostrum. Ubi est dilectus
tuus, ô pulcherima ? Alleluya.

Je me leveray, je feray le tour de la ville ; et je
chercheray celui qui est le bien-aimé de mon ame.
Alleluya.

Filles de Jérusalem, n'avez-vous point vû celui
qu'aime mon ame ? Où est votre bien-aimé, ô la
plus belle d'entre les femmes ?
Alleluya.

Le voici qui jette sa vûë au travers des barreaux, le
voici qui regarde par les fenêtres. Où est votre
bien-aimé, ô la plus belle d'entre les femmes ?
Alleluya.

Le voici qui se tient derrière nôtre muraille. Où est
vôtre bien-aimé, ô la plus belle d'entre les femmes ?

Surgam et circuibo civitatem ; quæram quem diligit anima mea.

Alleluia.
Je me leveray, je feray le tour de la ville ; et je chercheray celui qui est le bien-aimé de mon ame.

Traduction d'après : [Isaac Le Maître de Sacy], *Cantique des cantiques traduit en françois, avec une explication tirée des saints Pères et des auteurs ecclésiastiques*, Paris, Guillaume Desprez, 1694, p. 78-249.

Anonyme

Tristis est anima mea

Tristis est anima mea usque ad mortem : sustinete hic et vigilate mecum, nunc videbitis turbam, quæ (a) circumdabit me : Vos fugam capietis, et ego vadam immolari pro vobis.

Ecce appropinquat hora, et filius hominis tradetur in manus peccatorum.
Vos fugam.

Mon ame est triste jusques à la mort : demeurez icy, et veillez avec moy, vous verrez tout à cette heure une troupe qui m'environnera : mais vous prendrez tous la fuite, et moy je m'en iray pour estre immolé pour vous.
L'heure approche que le Fils de l'homme doit estre livré entre les mains des Pecheurs.
Mais vous prendrez tous la fuite...

Traduction : *Missel romain... traduit en françois, 1^{re} partie*, Paris, Frédéric Léonard, Jacques Talon, 1676, p. 628

Anonyme

Impetum fecerunt

8

Impetum fecerunt unanimiter in eum.

Extra civitatem ejicientes, lapidabant eum. Surrexerunt quidam de Sinagoga, disputantes cum Stephano. Et intuebantur vultum ejus tanquam vultum angeli, stantem inter illos.

Impetum fecerunt unanimiter in eum.

Plenus gratia et fortitudine, in Domino obdormivit.

D'un commun accord, ils se ruèrent sur luy avec impetuosité.

Le mettant hors de la Ville ils le lapidèrent. Mais quelques-uns qui estoient de la Synagogue se levèrent, disputans avec Estienne, et ils regardoient son visage comme le visage d'un Ange, se tenant devant eux.

Ils se ruèrent sur luy d'un commun accord avec impetuosité.
Estant plein de grace et de force, il s'endormit au Seigneur.

Traduction d'après : Michel de Marolles, *Le Bréviaire romain, suivant la réformation du Saint Concile de Trente, partie d'été*, Paris, Sébastien Huré, Frédéric Léonard, 1659, p. 996-1006

Anonyme

Beati mortui

Beati mortui qui in Domino moriuntur.

Audistis frequenter talia : consolatores onerosi omnes vos estis.

Bienheureux sont les morts qui meurent en nostre Seigneur.
Vous avez entendu souvent de pareils discours ; vous estes tous des consolateurs importuns.

Traduction d'après : 1° Pierre Viret, *L'Office des mortz*, s.l., s.n., 1552, p. 105 ; 2° Isaac Le Maître de Sacy, *Job traduit en françois*, Paris, Guillaume Desprez, 1688, p. 237.

Anonyme

Ecce homo

« Ecce homo ! »
Crucifige, crucifige eum !
« Regem vestrum crucifigam ? »
Tolle, crucifige eum !
« Quid enim mali fecit ? »
Crucifige eum !
« Ecce rex vester ! »
Non habemus regem, nisi Cæsarem.
« Dimittam illum in Pascha ? »
Non hunc, sed Barrabam.

« Quid faciam de Jesu ? »
Tolle, crucifige eum !
« Quid enim mali fecit ? »
Crucifige eum !

« Voilà l'homme. »
Crucifie, crucifie-le !
« Crucifieray-je vôtre Roy ? »
Ote, ôte, crucifie-le !
« Quel mal a-t-il fait ? »
Crucifie-le !
« Voila vostre Roy. »
Nous n'avons point de Roy, sinon Cesar.
« Dois-je le délivrer à la feste de Pâque ? »
Nous ne voulons point celuy-là, mais Barrabas.
« Que voulez-vous que je fasse de Jesus ? »
Ote, ôte, crucifie-le !
« Quel mal a-t-il fait ? »
Crucifie-le !

Traduction d'après : Michel de Marolles, *L'Office de la Semaine Sainte*, Paris, Sébastien Huré, 1651, p. 75-76

Guillaume Bouzignac (1587-1643)

O mors ero mors

O mors, ero mors tua : morsus tuus ero, inferne.

O mort, un jour je serai ta mort ; ô enfer, je serai ta ruine.

Traduction : Isaac Le Maître de Sacy, *Les Douze Petits prophètes traduits en François* (1679), Paris, Guillaume Desprez, 1694, p.116.

Anonyme

In pace in idipsum

In pace in idipsum dormiam, et requiescam, si dederò somnum oculis meis, et palpebris meis dormitationem.

Dormiam, et requiescam.

Je dormiray et reposeray paisiblement en Dieu et dans l'union, si je permets à mes yeux de dormir et à mes paupières de sommeiller.
Je dormiray et reposeray.

Traduction : Jean Du Mont [pseudonyme d'Isaac Lemaître de Sacy], *Pseaumes de David. Traduction nouvelle selon la Vulgate, 2^e édition*, Paris, Pierre Le Petit, 1666, p. 7 et 356.

Anonyme

Ha plange filia Jerusalem

Ha ! plange, filia Jerusalem.
Ha ! plange, virgo filia Sion.
En manus, en pedes, en latus, en corpus crudeli lancea perforatum.
O amor, ô dolor ! horrescunt sydera.
Tristantur omnia ! natura deficit.
Ha ! plange, filia Jerusalem.
Ha ! plange, virgo filia Sion.

Ah ! pleure, ô fille de Jérusalem.
Ah ! pleure, vierge, fille de Sion.
Voici les mains, voici les pieds, voici le côté, voici le corps percé par la lance cruelle.
Oh amour, oh douleur ! les cieux sont pris d'effroi.
Que tout s'attriste ! la nature défaille.
Ah ! pleure, ô fille de Jérusalem.
Ah ! pleure, vierge, fille de Sion.

Traduction : Jean Duron

Antoine Boësset (1587-1643)

Domine salvum fac regem

Domine salvum fac regem et exaudi nos in die :
qua invocaverimus te.

Seigneur, sauve le Roy : et nous exauce au jour
que nous t'invoquerons.

Traduction : Renaud de Beaune, archevêque de
Bourges, *Les CL. Pseaumes de David, latins et
françois, dernière édition revue et corrigée*, Paris,
Gabriel et Nicolas Clopejau, 1648, p. 3

Antoine Boësset

Salve regina

Salve regina, mater misericordiæ,
vita, dulcedo, et spes nostra, salve.

Ad te clamamus, exules filii Hevæ,

ad te suspiramus, gementes et flentes, in hac
lacrimarum valle.

Eia ergo, advocata nostra,
illos tuos misericordes oculos ad nos converte :
et Jesum, benedictum fructum ventris tui, nobis
post hoc exilium ostende.

Nous vous salüons, Reine et Mère de miséricorde :
Nous vous salüons comme étant nostre vie, nostre
douceur, et nostre espérance.
Nous élevons nos cris vers vous, malheureux exilé et
enfants d'Eve que nous sommes.
Nous poussons nos souûpirs vers vous dans cette vallée
de larmes, où nous ne faisons que gémir et pleurer.
Soyez donc nostre Advocate,
tournez vers nous ces yeux qui ne sont que
miséricorde, et montrez-nous au sortir de nostre
bannissement le bienheureux fruit de vos entrailles,
Jesus-Christ.
Nous vous en conjurons, ô Marie, Vierge pleine de
clémence, de compassion, et de douceur.

Traduction : Pierre Corneille, *L'Office de la Sainte
Vierge traduit en françois*, Paris, Robert Ballard,
1670, p. 264-265

¹⁰ O clemens, o pia, o dulcis virgo Maria.

Anonyme

Alma redemptoris mater

Alma redemptoris mater, quæ pervia cæli porta
manens, et stella maris, succurre cadenti,
surgere qui curat populo, tu quæ (a) genuisti
natura mirante tuum sanctum genitorem virgo
prius, ac posterius Gabrielis ab ore, sumens
illud ave, peccatorum miserere.

Mère feconde du Redempteur, qui estes la porte du
Ciel toujours ouverte, estoile de la mer, venez au
secours de celui qui tombe, mais qui tasche de se
relever : vous qui au grand estonnement de toute
la nature avez engendré vostre saint et ineffable
Createur ; Vierge devant, et apres l'enfantement
recevant par la bouche de l'Ange ce salut qui vous a
fait si heureusement concevoir, étendez vos soins
sur nous pour obtenir de Dieu la misericorde que
nous luy demandons.

Traduction : Michel de Marolles, *Le Breviaire romain
[...]* en latin et en françois, partie d'hyver, Paris,
Sébastien Huré et Frédéric Léonard, 1659, p. 402

Anonyme***Regina caeli laetare***

Regina caeli laetare, alleluya.

Quia quem meruisti portare, alleluya.

Resurrexit sicut dixit, alleluya.

Reine du Ciel, réjouissez-vous, louiez le Seigneur,
Puis que celui que vous avez mérité de porter dans
vos entrailles sacrées, louiez le Seigneur,
Est ressuscité, comme il l'avait dit, louiez le Seigneur.
Priez Dieu pour nous, louiez le Seigneur.

Traduction : *L'Office de l'Église en latin et en français, dédié
au Roy, 22^e édition*, Paris, Pierre Le Petit, 1671, p. 247

Anonyme***Jesu nostra redemptio***

Jesu nostra redemptio,

Amor et desiderium,
Deus creator omnium,
Homo in fine temporum.

Amen.

Jesus, doux Redempteur, amour de l'ame pure,
Objet de nos desirs brûlans ;
Dieu Createur de la nature,
Mais Dieu pour sauver l'homme, homme en la
fin des temps.
Ainsi soit-il.

Traduction : I. Du Mont [Sacy], *L'Office de l'Église en
latin et en français, dédié au Roy, 9^e édition*, Paris, Jean
Camusat et P. Le Petit, 1653, p. 495

Anonyme***Tu cum virgineo***

Tu cum virgineo mater honore,
Angelorum Domino pectoris aulam,
Sacris visceribus casta parasti,
Natus hinc Deus est corpore Christus.

Celui qui fit d'un mot ce que le monde enserre,
Te rend Vierge et féconde, et s'enferme dans toy ;
Et ce Fils du Tres-haut, cet ineffable Roy, Ayant
son Père au ciel, t'a pour Mere en la terre.

Traduction : Isaac Lemaistre de Sacy, *L'Office de l'Église
en Latin et en François, dédié au Roy, nouvelle édition*,
Paris, Pierre Le Petit, 1697, p. 425

Anonyme***Ecce panis angelorum***

Ecce panis angelorum,
Factus cibus viatorum,
Vere panis filiorum,
Non mittendus canibus

Voicy le pain, dont Dieu nourrit l'Ange à sa table :
Qui dans ce triste exil nous comble de ses biens :
Loin le pecheur brutal : c'est le pain adorable
Des enfans, non des chiens.

Traduction : Isaac Lemaistre de Sacy, *L'Office en
latin et en français*, Paris, Vve Jean Camusat et P. Le
Petit, 1653, p. 521

Anonyme

Omnes gentes

Omnes gentes plaudite manibus : jubilate Deo
in voce exultationis. Alleluya.

Subjecit Galliam nobis : et rebelles sub pedibus
nostris.

Jubilare Deo in voce exultationis.

Elegit nobis hæreditatem suam : speciem

Borbonii quem dilexit. Alleluya.

Psallite Deo nostro, psallite.

Psallite Jesu Christo, psallite.

Psallite regi nostro, psallite.

Psallite Ludovico, psallite.

Quoniam rex omnis terræ Deus : psallite
sapienter.

Jubilare Deo in voce exultationis.

Peuples, louez tous Dieu en frappant des mains :
témoignez les transports de votre allégresse par des
cris de réjouissance. Alleluya.

Il a mis la France sous notre protection : et les
rebelles sous nos pieds.

Témoignez les transports de votre allégresse par des
cris de réjouissance.

Il a choisi parmi nous son héritage : la majesté du
Bourbon qu'il a aimé. Alleluya.

Chantez à la gloire de notre Dieu, chantez. Chantez à
la gloire de Jésus-Christ, chantez. Chantez à la gloire
de notre roi, chantez. Chantez à la gloire de Louis,
chantez.

Car Dieu est le roi de toute la terre : chantez avec sagesse.
Témoignez les transports de votre allégresse par des
cris de réjouissance.

Traduction d'après : Jean Du Mont [pseudonyme
d'Isaac Le Maître de Sacy], *Pseaumes de David*.
Traduction nouvelle selon la Vulgate, 2^e édition,
Paris, Pierre Le Petit, 1666, p. 121-122

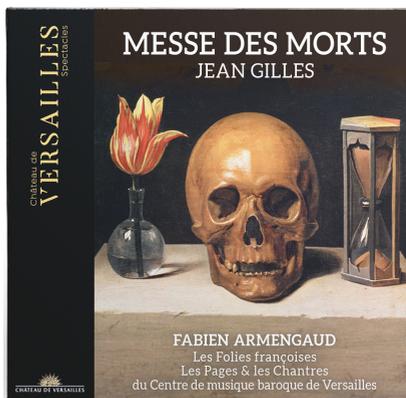
À RETROUVER AU SEIN DE NOTRE COLLECTION

CD

Jean Gilles MESSE DES MORTS

Les Folies françaises
Les Pages & les Chantres du
Centre de musique baroque de Versailles

Fabien Armengaud Direction



Retrouvez l'intégralité de la collection CD et DVD Château de Versailles Spectacles sur la boutique
en ligne www.operaroyal-versailles.fr/boutique et sur toutes les plateformes de streaming musical.
Les vidéos des spectacles sont aussi en streaming sur www.live-operaversailles.fr